



## Dorian Demarcq Un rythme d'enfer !

Formé à l'ESAAT, puis dans l'atelier de Stéphane Deleurence et impliqué dans la Ronde des géants, Dorian Demarcq a créé sa micro-entreprise en janvier 2000. Depuis, il crée sans relâche géants et structures pour les arts de la rue. Respectant les techniques traditionnelles, il innove sur la forme. Son travail est désormais connu de la Belgique au Québec. « *Je défends la structure en osier, et le papier pour les têtes, qui apporte une grande richesse dans les expressions. La résine polyester des Catalans donne au géant un aspect figé.* » Dans l'« antre du créateur » flotte l'odeur agréable de l'osier. Le rez-de-chaussée est dédié aux découpes et à la confection des structures. Dans cet ancien garage, une fosse, par laquelle on hissait jadis les moteurs, communique avec le premier étage. Les géants de très grande taille y patientent. Au niveau supérieur, on dessine les plans des géants, les croquis et esquisses, on coud les vêtements, et on réalise les têtes et les mains des colosses. Au cours de l'année écoulée, les créations et les restaurations se sont succédé à un rythme d'enfer. Raoul de Godevaersvelde le lillois, Batisse et Zabelle de Boulogne-sur-Mer, et Goliath d'Ath, sont passés par ici. Eleyne et Gauthier d'Attiches ont vu le jour, en attendant la fabrication d'Harengus, de Seclin, sans compter la restauration de Grosses Têtes pour le Carnaval de Wazemmes ou le montage d'une exposition. Le processus créatif se nourrit d'abord de la documentation visuelle et littéraire, préluant à la fabrication du géant. Ensuite, il modèle le buste en terre, partant d'un bloc de 200 kilos, puis vient l'étape du surmoulage. Après le buste, les mains et les bras, Dorian fera la jupe d'osier formée d'une cage d'osier et de saule, appelée manne. « *Je m'approvisionne dans une oseraie proche d'Anvers, car la qualité y est constante.* » Il adapte ensuite le matériau à la structure de bois, le mêlant au rotin, qui sert de lien. C'est toute la richesse et la variété de ce travail, à la fois artisanal et artistique. Les matériaux sont variés : cheveux humains, bijoux en balles de ping-pong, plumes d'autruche, velours damassé, osier, rotin, bois exotiques comme l'ayous et l'okoumé... L'imagination est au pouvoir. La fabrication d'un géant représente environ un mois de travail à temps complet. Viennent ensuite les finitions : cheveux, sourcils, peinture au latex donnant un teint, légèrement sanguin et festif, ajustement d'une ceinture, puis habillage du géant, la veille du baptême.

## Nicole Cugny L'habilleuse des géants

Nicole Cugny fait de la « très haute couture » pour les géants. Elle les met en couleurs, et contribue par ses mains habiles, son œil et son goût à leur élégance. « *J'ai adapté mon savoir-faire de couturière. Cela a débuté en 1999 avec Stéphane Deleurence. Il s'agissait du géant de Saint-Valery-sur-Somme, Guillaume le Conquérant.* » Toujours dans le cadre de l'association la Ronde des géants, elle travaille désormais aux côtés de Dorian Demarcq. En concertation avec le créateur, Nicole se réfère à des ouvrages sur le costume à travers les âges. Pour Gilles et Mathilde de Croix, Gauthier et Eleyne d'Attiches, situés au XIV<sup>e</sup> siècle, il s'agissait du Moyen-Âge. Pour d'autres créations, comme Les Trois Picantins de Compiègne, ce sont les vêtements de la Renaissance qui l'inspirèrent. Concrètement, une chemise de géant nécessite la recherche de tissus d'ameublement, qui se tiennent sur la durée. « *Il y a le problème de l'échelle sur le géant, qui joue sur la lisibilité de l'œuvre. Un géant doit être immédiatement identifiable à ses attributs. Il ne faut pas faire trop de détails, mais tracer des grandes lignes.* » Velours de gènes, plume d'autruche, sac de velours, perruque en crins ou cheveux naturels, cuir, partie de la ceinture et des boutons dorés à l'or fin, rien n'est trop beau pour habiller une châtelaine ou un seigneur. Il faut la voir coudre les cheveux naturels un à un, sur un bonnet, pour comprendre les trésors de patience et la dextérité exigés par son métier.



## Hommage à Maurice Deschodt, créateur

Èlève du peintre César Pattein, il épousa sa fille Georgette, qui allait devenir sa complice dans la création d'effigies. Tous deux peintres et sculpteurs, très attachés à leur terre et à son folklore, on leur attribue une trentaine de géants. Ils donnèrent, ou redonnèrent vie à Tisje-Tasje d'Hazebrouck, Gargantua de Bailleul, Jean le Bûcheron de Steenvoorde, Clément, le marchand de moules de Calais... mais également à la Belle Roze d'Ardres, au Reuze de Dunkerque ou au Baudet d'Estaires, Aliboron. Il disparut en 1971, à l'âge de 82 ans, quelques mois avant sa femme. Stéphane Deleurence, par la qualité et la densité de sa production, a pris la relève autour des années 80.